

Rue Vautier, 29
1000 Bruxelles

natural
sciences
.be



DOSSIER DIDACTIQUE



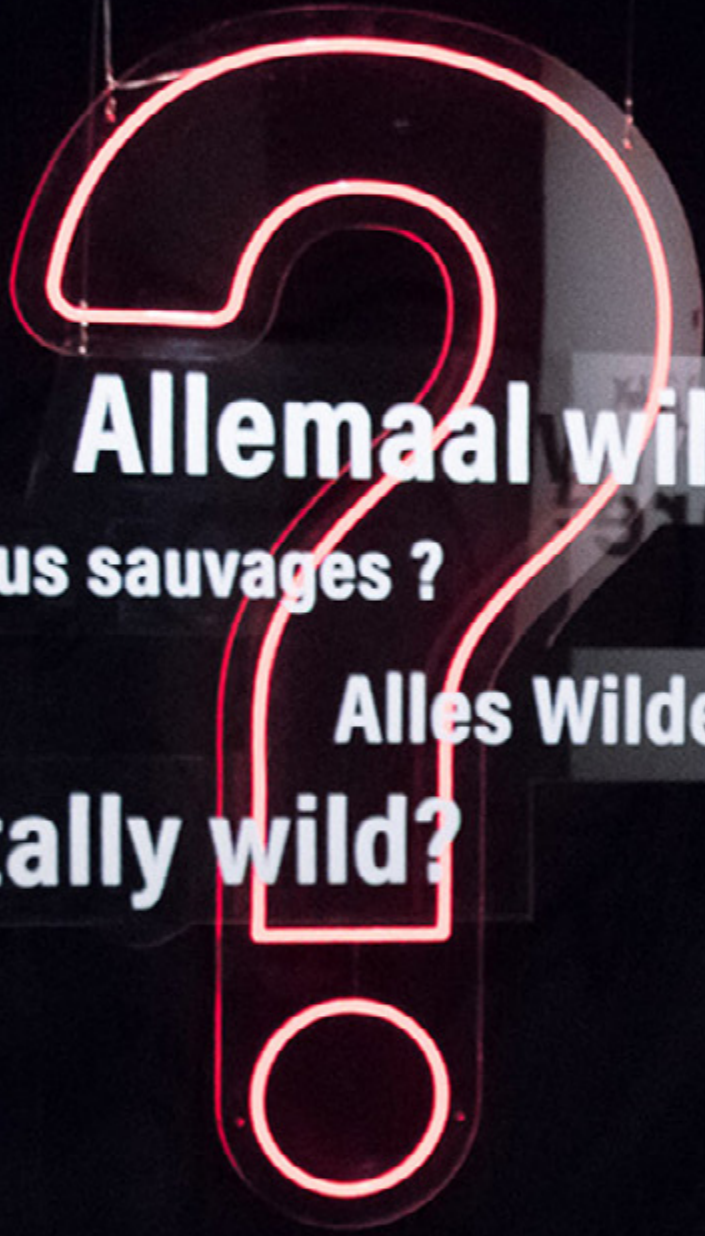
SAUVAGE ?

TABLE DES MATIÈRES

SAUVAGE ?

PRÉSENTATION	4
<i>Explorer la notion de "sauvage" et notre place dans la nature</i>	5
<i>Une expérience immersive et réflexive</i>	5
PLAN	6
PARCOURS	6
ZONE 1 : LA VOIX DES BÊTES	7
ZONE 2 : L'ENVERS DU DÉCOR	7
ZONE 3 : LE SAUVAGE DOMESTIQUÉ	9
ZONE 4 : SAUVAGE, Y ES-TU ?	10
1. Pas si bête	10
2. Sauvage nature	11
3. Le roi des animaux	11
ZONE 5 : SAUVAGE EN BOÎTE	12
ZONE 6 : SAUVE QUI PEUT !	14
ZONE 7 : NATURE CHÉRIE	15
BIBLIOGRAPHIE	16
Livres	16
Livre Jeunesse et BD	17
Revue et articles	17
Podcast	18





Allemaal wild?

Tous sauvages ?

Alles Wilde?

Totally wild?

Présentation

EXPLORER LA NOTION DE « SAUVAGE » ET NOTRE PLACE DANS LA NATURE

Que signifie véritablement le mot « sauvage » ? Est-ce une simple opposition à la civilisation, ou cache-t-il des nuances plus profondes ? À travers des installations interactives et de nombreuses salles, nous vous invitons à explorer cette notion et à questionner sa pertinence.

Est-il possible de considérer les humains comme faisant partie intégrante de cette nature sauvage, sans hiérarchie ni domination ? Les humains se trouvent-ils réellement au sommet de l'échelle des êtres vivants ? Cette exposition vous propose de réfléchir à cette idée, en vous présentant des perspectives qui remettent en cause la notion de supériorité humaine. Plongez dans des expériences sensorielles qui illustrent la diversité et l'interdépendance de toutes les formes de vie sur Terre.

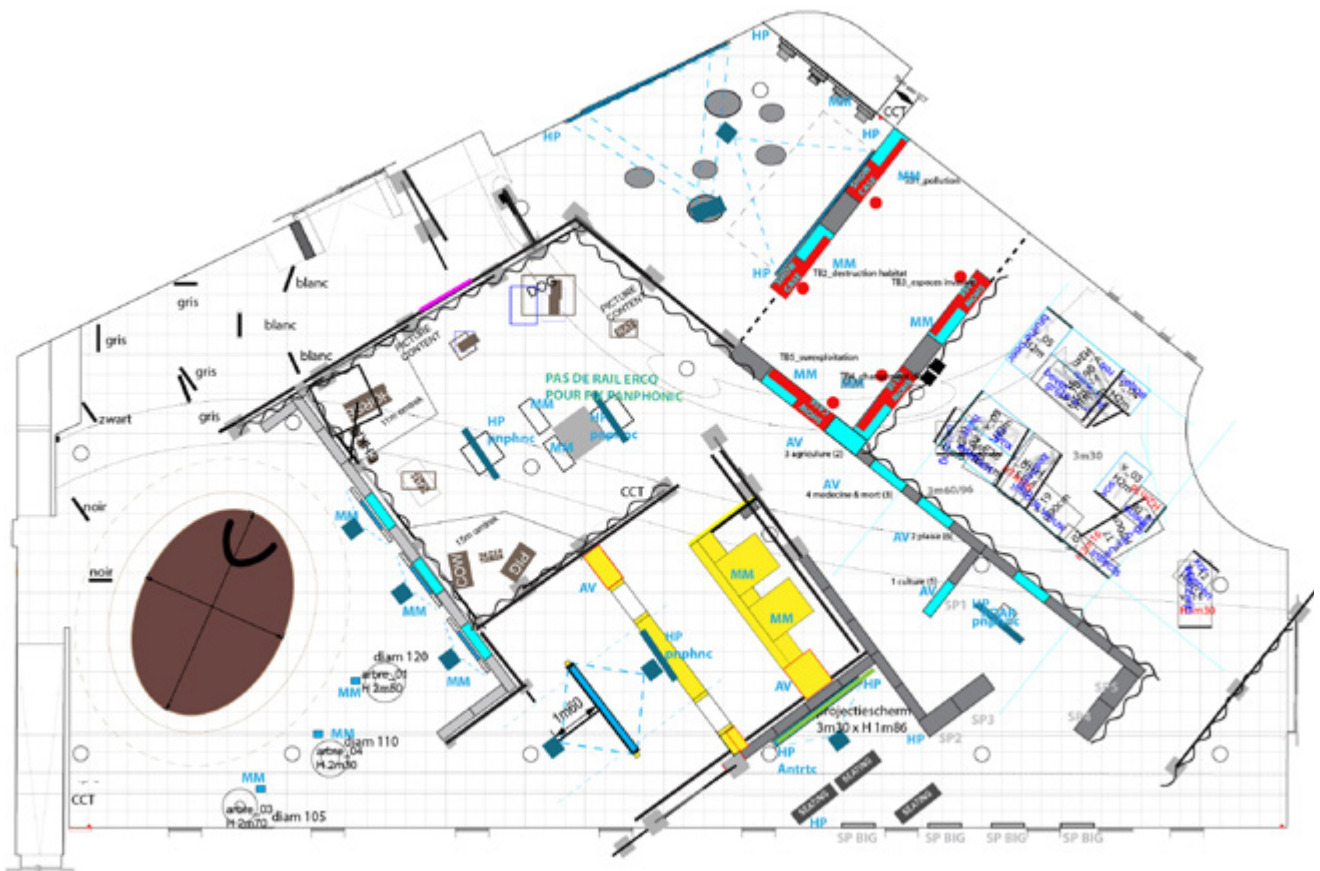
La biodiversité, trésor inestimable de notre planète, est aujourd'hui menacée. À travers des témoignages, des documentaires et une narration engageante, découvrez les défis auxquels nous faisons face et les actions nécessaires pour préserver cette richesse naturelle. Vous serez sensibilisés à l'importance de chaque espèce, petite ou grande, dans l'équilibre délicat de nos écosystèmes.

UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE ET RÉFLEXIVE

Notre exposition vous offre une expérience riche et variée. Laissez-vous toucher par la beauté, parfois déconcertante, de la nature sauvage à travers des visuels saisissants et des installations sonores immersives qui éveilleront vos sens. Engagez-vous dans une réflexion sur notre rapport à la nature et les particularités de la condition humaine, en questionnant nos impacts et nos responsabilités. Explorez des facettes méconnues de la nature belge, de la forêt ardennaise aux dunes côtières, et découvrez des espèces endémiques fascinantes. Apprenez-en davantage sur les trésors naturels de la Belgique, leur histoire, et les efforts de conservation déployés pour les protéger.

L'exposition Sauvage est présente au Muséum du 18.10.24 au 31.08.25

Plan



Parcours

Tous sauvages ?

La nature sauvage, complexe, se joue des contraintes. Une jungle de mots en esquisse une description. Quels seraient les vôtres ?

Pour entrer dans l'exposition, le visiteur serpente à travers un espace dans lequel sont inscrits des mots issus d'un travail mené par Alba Hendier, étudiante de l'HEP BEJUNE, auprès de lycéens, ainsi que d'une enquête du Muséum de Neuchâtel auprès de 133 visiteurs. Les élèves et participants étaient invités à donner 4 mots définissant pour eux la notion de nature sauvage. Les dix mots les plus cités sont : liberté, beauté, animaux, intouchée, biodiversité, vie, disparition, forêt, jungle, sérénité.

ZONE 1 : LA VOIX DES BÊTES

Les animaux sauvages sont là : leurs aboiements, piailllements, pépiements et hululements surgissent, puis s'évanouissent. Ils suscitent un contraste de fascination et de peur, surtout lorsque leurs auteurs sont invisibles. Nos voix racontent notre vision du sauvage.

Dès que le visiteur pénètre dans la première salle de l'exposition, il est enveloppé par l'obscurité. Au centre de la pièce, le ventre d'une bête noire se soulève au rythme de sa respiration, émettant des vocalises d'animaux et des sons naturels tels que le vent, la pluie, ou l'orage, qui résonnent dans l'espace. Pour une immersion totale dans cet univers sonore, il est invité à franchir les portes de cette bête mystérieuse. Cependant, une mise en garde s'impose : **l'ambiance sombre, les bruits envoûtants et le ventre palpitant de la bête peuvent impressionner les âmes les plus sensibles.** Mais pour ceux qui osent franchir le seuil de cette expérience immersive, une surprise les attend : un dispositif de projection interactif les invite à jouer à la reconnaissance des animaux entendus, offrant ainsi une opportunité ludique de tester leurs connaissances sur la faune sauvage européenne.

Plus loin, trois arbres disséminés dans la salle servent de postes d'écoute, diffusant un conte captivant : « Pourquoi les chouettes font-elles hou... hou... hou... », extrait adapté du livre Mille ans de contes nature de Claude Clément.

L'objectif de cette zone est de stimuler l'imagination des visiteurs, les transportant dans une nature sauvage lointaine, peuplée d'animaux exotiques qui éveillent la surprise, l'inquiétude, voire la peur. Pourtant, les vocalises d'animaux choisies ne proviennent en réalité que d'espèces européennes, rappelant ainsi la richesse et la diversité de la faune qui nous entoure.



ZONE 2 : L'ENVERS DU DÉCOR

Les espaces lointains représentent à nos yeux une nature intouchée. Un décor rêvé pour les chasseurs, munis de caméras ou de fusils, qui tentent d'en capturer l'essence. Films et photographies de safaris cultivent l'idée de l'absence d'humains. Dans ce fantasme de terre sauvage, un paradoxe demeure : qui témoigne de cette prétendue authenticité ?

Nature mise en scène

Pendant longtemps, des animaux sauvages exotiques ont été capturés et exposés pour divertir le public. À la fin du 18e siècle, une nouvelle manière de présenter les animaux est née : les musées d'histoire naturelle. Soucieux de faire découvrir les espaces naturels sauvages, les muséums développent le diorama, fruit de la rencontre entre la taxidermie, la peinture et le théâtre. Il crée l'illusion d'une scène de vie naturelle.



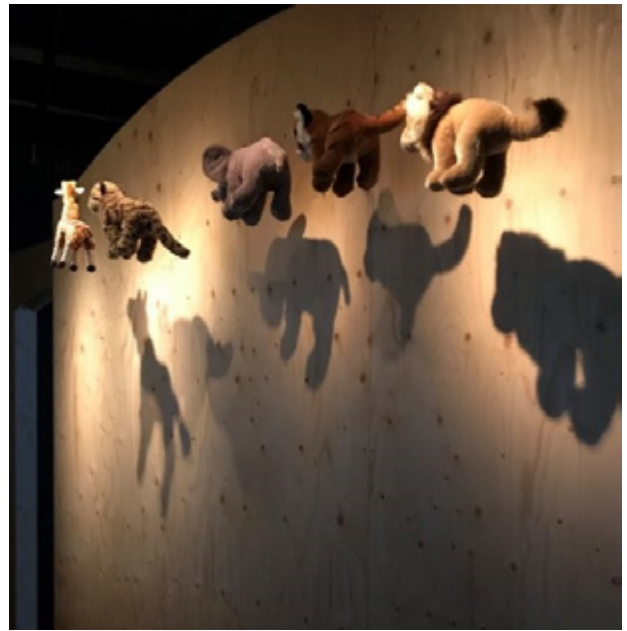
Vie en boîte

Ces photos prises dans différents musées de sciences naturelles, illustrent la variété des dioramas créés pour montrer des scènes de vie sauvage. Reflets des connaissances scientifiques de leur époque, ils présentent une diversité d'environnements et d'espèces, parfois disparues aujourd'hui...

Ces dioramas peuvent être observés à travers un stéréoscope : vision de nombreuses images de l'époque

En progressant dans la salle, 3 trophées de chasse sont exposés : cornes de cobe à croissant, trophée d'impala, trophée d'oryx gazelle. Des expéditions du 19^e siècle, consacrées à l'exploration, les safaris se sont peu à peu transformés en chasse aux trophées. Bien plus qu'un souvenir de voyage, le trophée de chasse est un objet de prestige pour le chasseur. Aujourd'hui, ils revêtent un caractère touristique et se résument la plupart du temps à une capture en images des Big Five africains : lion, éléphant, rhinocéros, léopard et buffle.

Derrière les murdes trophées, deux stands de tir proposent un jeu vidéo. Le but est de tirer à la carabine **sur des montgolfières** qui transportent des animaux. Quatre options s'offrent aux joueurs : viser la montgolfière des animaux les plus populaires, les plus dangereux, les plus braconnés ou les plus répandus. Installées sur le stand de tir, 5 peluches montrent les animaux les plus charismatiques selon une étude de Franck Courchamp, chercheur en écologie. Il s'agit du léopard, du lion, de l'éléphant, de la girafe et du tigre.



Dans cette salle, les visiteurs pourront aussi en apprendre davantage sur l'histoire du jardin zoologique de Bruxelles, actif de 1851 à 1878. Cet ancien parc est aujourd'hui le Parc Léopold, qui se situe juste derrière le musée. Cette partie de l'exposition explore l'évolution de cet ancien zoo, les espèces hébergées, et son rôle dans la société bruxelloise de l'époque, offrant un regard intéressant sur le passé et le patrimoine naturel de la ville de Bruxelles.



ZONE 3 : LE SAUVAGE DOMESTIQUÉ

Il y a plus de 20 000 ans, un lien privilégié se noue entre le loup, ancêtre du chien, et les humains. Puis, il y a 10 000 ans au Proche-Orient, les humains se sédentarisent, et commencent à domestiquer d'autres espèces. Pour la première fois, les humains détiennent des animaux pour les utiliser à leur profit. Aujourd'hui, les animaux vivent parmi nous, mais quelle part de sauvage se cache encore en eux ?

Dans cet univers dédié à l'exploration de la domestication, les visiteurs plongent au cœur des récits qui ont façonné des millénaires de cohabitation entre l'humain et les animaux domestiqués. Parmi ces espèces familières qui peuplent nos foyers et nos champs, se trouvent le chien, le chat, le lapin, la poule, le mouton, le bœuf, le porc, le cheval et le rat. Chacun d'eux portent une histoire, racontée à travers des cartels détaillés qui révèlent des informations cruciales sur leur processus de domestication, ainsi que le nom et la photo de leur ancêtre sauvage, encadré sur le mur, témoignant de leur longue lignée et de leur évolution aux côtés de l'humain.

Afin de comprendre les liens complexes entre les espèces domestiques et leurs ancêtres sauvages, nous nous plongeons dans l'étude du comportement animal. À travers un quiz interactif, plusieurs questions essentielles sont mises en avant : en quoi le comportement de leurs animaux domestiques reflète-t-il encore celui de leurs congénères sauvages ? Dans quelle mesure conservent-ils leur nature profonde sous l'apparence apprivoisée que nous leur connaissons ? Ces interrogations nous poussent à réfléchir sur notre relation avec ces compagnons à quatre pattes, sur notre capacité à reconnaître leur héritage sauvage malgré leur domestication, et sur la richesse des interactions qui lient l'humanité à ses plus fidèles alliés depuis des millénaires.

Dans cette exploration des liens entre les humains et les animaux domestiques, de multiples utilisations sont faites de ces animaux qui partagent notre quotidien. Des tapis moelleux aux vêtements qui nous habillent, des fauteuils confortables aux objets de décoration qui ornent nos foyers, les produits dérivés des animaux domestiqués sont omniprésents dans notre vie moderne.

Dans cette section de l'exposition, divers articles peuvent être contemplés. Chaque pièce raconte l'ingéniosité humaine et sa relation complexe avec le monde animal. Des cages soigneusement aménagées aux poulaillers spacieux, des box aux écuries bien équipées, ces différents espaces témoignent de la diversité des environnements domestiques qui ont été créés pour nos compagnons.

Ces installations invitent également à réfléchir, non seulement à la manière dont nous utilisons les animaux domestiqués dans notre quotidien, mais aussi à l'impact de nos choix sur leur bien-être et leur qualité de vie. Elles soulignent l'importance de prendre soin des êtres vivants qui sont des compagnons fidèles depuis des millénaires.

LE SAVIEZ-VOUS ?

CHIEN

- > Il existe +/- 400 races de chien.
- > Seuls les louveteaux aboient.
- > Le loup remue peu la queue.

CHEVAL

- > Les plus anciennes traces de domestication datent de +/- 6000 ans.
- > Au départ il était plus petit, mais le poney n'existe que depuis 1970.
- > La 1^{ère} armée à cheval date de +/- 2700 ans.

CHAT

- > On se demande qui a domestiqué qui.
- > Il existe +/- 50 races.
- > Il y a peu de transformation du pelage /forme de tête/...
- > Les zones foncées du pelage du siamois correspondent aux zones les plus froides.

CHÈVRE

- > Les troupeaux de chèvres sauvages seraient entre autres responsables de la déforestation de la méditerranée.
- > La sélection des chèvres pour le lait n'a commencé qu'au 20^e siècle.
- > Le cachemire provient des chèvres.
- > La queue est dressée par rapport au mouton.

COCHON

- > Les cochons ont longtemps conservé leur pelage gris sombre de leurs ancêtres.
- > Au 19^e Siècle, il devient plus grand et plus rose (En Europe).

VACHE

- > L'auroch a disparu au XVI^{ème} Siècle.
- > Une vache laitière produit +/- 60 litres de lait par jour, soit 10x plus qu'une vache rustique.
- > Les Watusi provient de l'hybridation entre les zébus (orient) et les vaches du Proche-Orient.

MOUTON

- > Chèvres et moutons sont les premiers animaux domestiques en troupeaux.
- > Chez le mouflon, le mâle possède des cornes de 1 m et la femelle 30 cm.
- > Chez le mouton : le bélier à des cornes plus petites et la brebis n'en a pas (ou rarement).

LAPIN

- > Un lapin peut donner naissance à 20 lapereaux par portée.
- > Les lapins de garennes, domestiqués, ont causés d'énormes dégâts en Australie.

POULE

- > La production d'œufs est de 1000 x 1 milliards par an.
- > La poule sauvage pond 5 à 8 œufs par an. La poule domestique en pond 200 par an.

ZONE 4 : SAUVAGE, Y ES-TU ?

Petits, grands, à poils ou à carapace, quel est le point commun ? Tous des bêtes. Leurs différences sont le fruit d'une longue et lente évolution. Alors, qui trône au sommet du règne animal ? La fourmi, le corbeau ou ces Homo sapiens qui masquent leur animalité en inventant le fameux mot « nature » ?

Cette vaste salle est divisée en 3 sous-secteurs :

1. Pas si bête

Quatre écrans diffusent des vidéos de comportements d'animaux sauvages ordinairement attribués aux humains dans les domaines de la culture, de l'élevage, de la médecine, et du plaisir (rire et jeux sexuels). Autant d'attitudes qui caractérisent l'humanité dans toute sa splendeur ! Depuis les études des éthologues initiées dans les années 70, une meilleure connaissance des comportements montre que la distinction entre humains et animaux n'a pas de sens.



Avertissement :

Les écrans montrant des vidéos de jeux sexuels sont placés hors de portée des plus jeunes. Les vidéos de scène de mort peuvent également être troublantes.

2. Sauvage nature

En français, «sauvage» ou encore «monde sauvage» sont englobés dans la notion de nature. Pourtant certaines langues n'ont pas de mot pour exprimer ce concept et celles qui en possèdent ne sont pas unanimes sur sa définition. Cette partie rend compte du travail de Frédéric Ducarme, chercheur en écologie, sur la définition et l'origine du mot «nature» dans 22 dictionnaires et 76 langues afin d'en extraire les représentations à travers les cultures humaines. Il est intéressant de constater que, dans certaines sociétés, le concept même de nature n'existe pas car elles ne différencient pas les humains des non-humains. Dans cette partie de la salle, il a été mis à disposition une carte de répartition des 8 langues dans lesquelles il n'y a pas de concept pour le mot nature.



3. Le roi des animaux

Le troisième sous-secteur nous rappelle que l'humain est une espèce qui peut être classée parmi les animaux.

Inscrites sur des miroirs, des questions auxquelles répondre par vrai ou faux nous rappellent que nous sommes des singes, que nous avons un reste de queue et que nous ne possédons pas le plus gros cerveau. L'humain aurait pourtant détrôné les animaux-rois comme l'ours ou le lion érigés par les cultures ancestrales.

Un dispositif permet de prendre la place du célèbre lion de la compagnie de cinéma Metro-Goldwyn-Mayer pour rugir et réveiller le sauvage en nous.

On y voit aussi le clip «**le roi des animaux**» de la chanteuse Giedré.

Autre œuvre visible dans cette section, le film *Head to Head* d'Herwig Ilegems est présent. Véritable tête-à-tête, honnête et authentique, entre l'homme et l'animal. L'acteur se place à la hauteur des yeux, cherche le contact visuel, suit le regard et copie le comportement de son vis-à-vis. Lorsqu'il constate que l'animal est à l'aise, il essaie de poser sa tête contre celle de l'animal.



ZONE 5 : SAUVAGE EN BOÎTE

Bête parmi les bêtes, *Homo sapiens* a une singularité : décrire son environnement. Avec le développement des grands voyages, des collections zoologiques sont constituées dès le 18e siècle. Les spécimens sont étudiés, identifiés et classés. Témoin de l'existence de son espèce dans un temps et un lieu donné, chaque spécimen documente une histoire et une biodiversité vulnérable.

Cet espace expose une vingtaine d'espèces animales taxidermées, exclusivement issues des collections de l'Institut des Sciences Naturelles. Les visiteurs sont invités à prendre place dans une boîte vide, un reflet biaisé de la diversité du sauvage. Les collections retracent des histoires de rencontres funestes, qu'elles soient le résultat de projets scientifiques, de missions à l'étranger, d'achats, de dons de particuliers ou d'individus trouvés morts. Ces parcours variés expliquent la présence de spécimens dans les collections.

Avec 38 millions de spécimens, les collections de notre Institut sont un des plus grandes en Europe. Ici sont conservés depuis 1846 des insectes, des mollusques, des vertébrés (oiseaux, mammifères, poissons, reptiles et amphibiens), des éponges, des coraux et bien d'autres groupes encore. Ces collections servent de point de départ pour des études sur la perte de la biodiversité, les changements climatiques, les espèces envahissantes et les vecteurs de maladies.

Chaque espèce présentée dans cette salle est accompagnée de précieuses informations pour approfondir la compréhension du visiteur :

- **Nom scientifique**
- **Provenance**
- **Date d'acquisition**
- **Statut de l'espèce en Belgique**
- **Habitat en Belgique**
- **Histoire de la provenance du spécimen et de la présence de l'espèce en Belgique**

Le statut des espèces est un aspect crucial de cette exposition. La stabilité des populations animales, végétales et autres est fortement influencée par plusieurs facteurs, y compris les perturbations provoquées par le développement humain. Pour évaluer le risque d'extinction d'une espèce, l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) propose une échelle de neuf statuts : espèce éteinte (EX), espèce éteinte à l'état sauvage (EW), espèce en danger critique (CR), espèce en danger (EN), espèce vulnérable (VU), espèce quasi menacée (NT), préoccupation mineure (LC), données insuffisantes (DD), non évaluée (NE). Chaque animal exposé est associé à un de ces statuts.



Dans cette salle, les visiteurs pourront découvrir une riche variété d'espèces, illustrant la diversité de la faune et les défis de conservation :

- **Laie et marcassin** (*Sus scrofa*)
- **Cerf élaphe** (*Cervus elaphus*)
- **Loutre d'Europe** (*Lutra lutra*)
- **Hibou grand-duc** (*Bubo bubo*)
- **Phoque veau-marin** (*Phoca vitulina*)
- **Ours brun** (*Ursus arctos*)
- **Chevreuil européen** (*Capreolus capreolus*)
- **Renard roux** (*Vulpes vulpes*)
- **Lynx boréal** (*Lynx lynx*)
- **Tétras lyre mâle et femelle** (*Lyrurus tetrix*)
- **Castor d'Europe** (*Castor fiber*)
- **Loup gris** (*Canis lupus*)
- **Lièvre d'Europe** (*Lepus europaeus*)
- **Chat sauvage** (*Felis silvestris*)
- **Fou de Bassan** (*Morus bassanus*)
- **Tortue caouanne** (*Caretta caretta*)
- **Brochet** (*Esox lucius*)
- **Milan royal** (*Milvus milvus*)
- **Insectes** (plusieurs, tous de Belgique)

Par exemple, le **majestueux cerf élaphe** (*Cervus elaphus*), collecté en 2010, provient des forêts ardennaises et est actuellement classé comme préoccupation mineure (LC), bien que vulnérable (VU) en Flandres. En Belgique, les populations de cerfs sont gérées pour éviter la surpopulation et les conflits avec les activités humaines.

Le **lynx d'Europe** (*Lynx lynx*), collecté en 2010, est animal qui, au cours des siècles, a été couvert de nombreuses légendes. Notamment car il est extrêmement discret et difficile à voir. Un individu a néanmoins pu être observé en 2020 dans la vallée de la Semois. Sa réintroduction dans nos régions aurait un effet très bénéfique dans l'équilibre naturel de nos contrées. Classé comme quasi menacé (NT) dans le monde et régionalement éteint (EX) en Belgique, ce spécimen est aujourd'hui protégé. Cela souligne les efforts de conservation pour rétablir des populations viables dans les Alpes et les Ardennes.

Le **tétras lyre** (*Lyrurus tetrix*), collecté en 2012, est un oiseau emblématique de la région des Hautes Fagnes. Les mâles et les femelles, tous deux exposés, illustrent la beauté et la fragilité de cette espèce. Classés comme En danger critique d'extinction en Belgique (CR) en raison de la perte d'habitat et de la fragmentation des populations, les tétras lyres sont des indicateurs importants de la santé des écosystèmes de haute altitude. Depuis les années 2000, des projets de réintroduction sont menés pour aider les populations à survivre.

Chaque spécimen raconte une histoire unique, invitant les visiteurs à réfléchir sur la complexité et la fragilité de notre patrimoine naturel. L'exposition permet de visualiser et de comprendre les défis auxquels la biodiversité est confrontée, tout en rendant hommage à la richesse des collections du Muséum des Sciences Naturelles. Chaque spécimen raconté et exposé ici ouvre une fenêtre sur l'histoire naturelle et invite à une prise de conscience de l'importance de protéger le patrimoine biologique belge.



ZONE 6 : SAUVE QUI PEUT !

Recul de nombreuses espèces d'insectes, appauvrissement de la diversité végétale et fragmentation des habitats sont autant de signes de mauvais augure souvent sous-estimés et méconnus. Le constat est sans appel : une part effrayante du sauvage disparaît irrémédiablement. Découvrez les principaux dangers qui planent sur la survie de nombreuses espèces. *Homo sapiens* serait-il aussi menacé que menaçant ?

Cette salle détaille les cinq grandes menaces qui pèsent sur la biodiversité : la destruction des habitats, les espèces invasives, la surexploitation des espèces, la pollution, et le changement climatique. Chacune de ces menaces est présentée avec des exemples concrets et des compteurs illustrant l'ampleur du phénomène en temps réel.

La destruction des habitats est la première menace à laquelle la biodiversité doit faire face. Principalement due à l'expansion humaine, cette menace se manifeste par la déforestation, où des vastes étendues de forêts sont abattues pour faire place à des terres agricoles ou à des développements urbains. Chaque mètre carré de forêt perdu signifie la perte de l'habitat pour de nombreuses espèces. Un compteur dans la salle affiche en temps réel le nombre de mètres carrés de forêt déforestés depuis l'ouverture du musée le jour de votre visite.

Les **espèces envahissantes**, souvent introduites par les activités humaines, représentent une deuxième menace redoutable pour la biodiversité locale. En Belgique, des espèces non indigènes telles que la le muntjac de Chine ou le raton-laveur perturbent les écosystèmes locaux, supplantant les espèces indigènes. Un compteur interactif détaille en temps réel les coûts associés aux espèces exotiques envahissantes par seconde, depuis ce matin à 10h. En moyenne, le coût est de plus de 380 milliards d'euros par an dans le monde.

La surexploitation des espèces est une cause majeure de la perte de biodiversité. La surpêche en est un exemple frappant, où des stocks de poissons entiers sont menacés par des pratiques de pêche non durables. Un compteur montre en temps réel combien de tonnes de poissons ont été extraites des océans depuis l'ouverture du musée, le jour de votre visite.

La **pollution**, sous toutes ses formes, a des effets dévastateurs sur la biodiversité. La pollution plastique, en particulier, envahit les océans, formant des îles de déchets et tuant la faune marine qui ingère ou s'emmêle dans ces plastiques. Un compteur dans la salle montre en temps réel la quantité de plastique déversée dans les océans (en kilogrammes) depuis le matin même.

Enfin, le **changement climatique**, conséquence directe des activités humaines, perturbe les cycles naturels et les habitats à une échelle mondiale. Les coraux, sensibles aux changements de température et aux phénomènes de blanchissement, en sont un exemple poignant. Un compteur illustre l'augmentation des jours de canicule et des événements de blanchissement des coraux en Australie, depuis ce matin à l'ouverture du musée. En Australie, près de 5 milliards de m² de coraux sont blanchis par an, soit 155 m² par seconde.



Voici une vision détaillée et alarmante des menaces qui pèsent sur la biodiversité. Elle vise à sensibiliser aux enjeux actuels et à inciter à agir pour protéger notre patrimoine naturel. En quittant cette salle, nous prenons conscience de l'ampleur des défis à relever et nous espérons vous encourager à participer activement à la conservation de la biodiversité pour les générations futures.

ZONE 7 : NATURE CHÉRIE

Alors qu'*Homo sapiens* s'évertue à donner son nom à une époque géologique, l'Anthropocène, sa place au cœur de la nature est toujours difficile à déterminer. Laisser plus d'espace à la nature semble une évidence, mais implique des compromis. Y sommes-nous prêts ?

La dernière salle de l'exposition, « Nature Chérie », est conçue pour provoquer une conscientisation de la Nature chez les visiteurs. Notamment, à travers quatre téléphones qui retransmettent les appels d'urgence de plusieurs êtres vivants. Leurs réflexions amènent à se poser des questions cruciales concernant notre rôle dans la crise de la biodiversité actuelle : quelle est ma position dans cette crise de biodiversité ? Suis-je prêt à respecter les autres êtres vivants ? Quelles actions suis-je prêt à entreprendre pour contribuer à la préservation de notre planète ?

En complément de ces appels au secours, « Nature Chérie » souhaite vous lier à la nature. Des images, prises par des caméras de surveillance de la faune installées dans divers endroits en Belgique, permettent de plonger dans la vie secrète et fascinante des animaux sauvages. Ces enregistrements en direct, réalistes et authentiques, montrent des moments intimes de la vie animale, souvent inaccessibles à l'œil humain, et illustrent la nature sous sa forme brute.

Observer ces images, c'est se mettre en retrait, adopter une posture d'observateur discret, ce qui permet de mieux apprécier la nature dans toute sa splendeur.

Cette démarche, loin d'être passive, est une invitation à aiguïser la curiosité et à développer un respect profond pour le monde naturel. L'expérience vise à éveiller le désir d'explorer, de découvrir, et de protéger cette nature qui nous entoure et dont nous faisons partie intégrante.

Ainsi, « Nature Chérie » ne se contente pas de présenter la nature ; elle cherche à susciter une prise de conscience et à inciter à l'action. Fini les tergiversations, le moment est arrivé de remettre en question les rapports individuels et collectifs que l'humain noue avec la nature. Depuis plus de deux siècles, certains font retentir les sonnettes d'alarme. Et depuis plus de deux siècles, ce qui entre par une oreille sort par l'autre...

A la fin de l'exposition, nous espérons que vous aurez une perspective renouvelée sur votre place dans l'écosystème global, serez inspirés à agir en faveur de la biodiversité et à préserver les merveilles naturelles où nous sommes finalement...

TOUS SAUVAGES !



BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

« Le Vivant et la révolution, réinventer la conservation de la nature par-delà le capitalisme »,

par **Bram Büscher et Robert Fletcher**

La conservation "«classique» de la nature est un échec. C'est ce que ce livre démontre en expliquant qu'elle est historiquement liée au développement capitaliste. Les auteurs établissent une cartographie passionnante des différentes stratégies mainstream de la conservation de la nature avant de présenter un modèle alternatif : la « conservation conviviale ». Reprenant à Ivan Illich le concept de convivialité, il s'agit d'encourager la vision d'un avenir désirable où humains et autres qu'humains seront capables de vivre ensemble de manière plus autonome.

« L'Europe réensauvagée : Vers un nouveau monde » de **Gilbert COCHET & Béatrice KREMER-COCHET**

Ce tour européen de l'état de réensauvagement des différents milieux naturels révèle que, malgré un passage par la quasi-extinction de beaucoup d'espèces iconiques, dans tous les pays des initiatives inspirantes et couronnées de succès voient le jour. Bisons, ours, aigles, esturgeons et phoques reviennent. La cohabitation de l'homme et du sauvage s'avère donc possible.

Ce livre, basé sur le partage d'expériences positives, incite à la réflexion et à l'action. Pour avancer et surmonter les obstacles, il suffit parfois de changer de point de vue.

ISBN : 978-2-330-13262-0

« DU SAUVAGE AU DOMESTIQUE : Les débuts de la grande conversion néolithique en Europe »

par **Bernard Bachasson**

Au fil des chapitres de ce livre, le lecteur va découvrir l'incroyable épopée de ces colons venus du Levant qui, à partir du VII^e millénaire, ont installé progressivement leurs fermes et leur bétail sur quasiment toute l'Europe. Les groupes locaux semi-nomades ont fini par adopter, non sans résistance, leur mode de vie sédentaire où la chasse, la pêche et la cueillette sont devenues des activités marginales remplacées par des productions végétales et animales contrôlées par l'homme. Le sauvagement a ainsi reculé devant le domestique le long des deux grandes voies de migration à savoir les côtes de la Méditerranée et la vallée du Danube. Malgré le succès de cette révolution technique, économique et culturelle, l'homme ne peut toutefois pas oublier son passé, même lointain, et le besoin de sauvage refait surface actuellement chez bon nombre de nos concitoyens européens qui lui ouvrent de nouvelles perspectives, réservant pour les années à venir bien des surprises.

ISBN : 978-2-14-035494-6

« Histoire de la domestication animale » par **Valérie Chansigaud**

Chien, cheval, vache, cochon, poule, chat : les animaux domestiques nous accompagnent depuis la préhistoire et sont toujours aussi présents dans notre monde moderne. Cet ouvrage retrace les relations longues et complexes qui nous unissent à ces espèces. On y découvre le lent et difficile processus allant de la capture d'animaux sauvages à leur apprivoisement, puis à un patient mécanisme de sélection. En effet, l'action humaine modifie profondément le corps et le comportement de ces animaux : rendus plus dociles, plus affectueux, plus robustes ou, au contraire, plus chétifs, ils sont devenus les animaux que l'on connaît aujourd'hui. La finalité de la domestication est claire - elle sert les intérêts des hommes - mais, en retour, son impact sur l'histoire sociale et culturelle est considérable. Loin d'être un phénomène du passé, les espèces domestiquées n'ont jamais été aussi nombreuses. Ce livre permet de mesurer la diversité des motivations ayant conduit à la mise en élevage d'animaux aussi varié que la drosophile, le saumon ou l'autruche. Il contribue à mieux comprendre les relations complexes, souvent ambiguës, que nous entretenons avec ces animaux sans lesquels l'humanité ne serait pas ce qu'elle est. Valérie Chansigaud, historienne des sciences et de l'environnement, étudie l'impact de l'être humain sur son environnement : elle s'intéresse particulièrement aux relations qui relient les questions sociales aux problèmes environnementaux, comme les inégalités ou les préjugés culturels. Chez Delachaux et Niestlé, elle est, entre autres, l'auteure de Histoire de l'ornithologie (2007), Histoire de l'illustration naturaliste (2009), Des hommes et des oiseaux : une histoire de la protection des oiseaux (2012), L'Homme et la nature. Une histoire mouvementée (2013), La Nature à l'épreuve de l'homme (2015).

« Révolutions animales : Hommes et animaux, un monde en partage » par **Karine Lou matignon**

Pour la première fois en France, les plus grands spécialistes internationaux dressent un portrait de l'état actuel des connaissances sur le monde animal. Intelligence, compétences, sensibilité à la douleur, relation à la mort, sens de l'empathie et de l'altruisme, cultures, mémoire...

La grande originalité de cet ouvrage réside dans son approche transdisciplinaire qui convoque à la fois des éthologues, des paléontologues, des anthropologues, des philosophes, des psychologues, des juristes, des médecins vétérinaires ou des sociologues. Poche + : parce qu'un livre n'est jamais clos, mais toujours dans le mouvement du monde, « Révolutions animales. Hommes et animaux, un monde en partage » est précédé d'une nouvelle préface inédite de l'auteur.

ISBN : 979-10-209-0720-2

« Sommes-nous trop bêtes pour comprendre l'intelligence des animaux ? » par Frans de Waal

Qu'est-ce qui distingue l'esprit d'un homme de celui d'un animal ? La capacité de concevoir des outils ? La conscience de soi ? L'emprise sur le passé et le futur ? Au fil des dernières décennies, ces thèses ont été érodées ou même carrément réfutées par une révolution dans l'étude de la cognition animale. Ce livre d'un éthologue mondialement reconnu nous amène à réexaminer tout ce que nous croyions savoir sur l'intelligence animale... et humaine.

EAN : 9782330103231

LIVRE JEUNESSE ET BD

« Sauvage » par Hughes

Une petite fille grandit dans la nature entourée d'animaux, qui lui ont appris à parler, manger, s'amuser. Mais un jour, elle rencontre un nouvel animal qui lui ressemble étrangement...

EAN : 9782746737273

« Sauvage ? » par Alexandre Galand

Le mot « sauvage », du latin silvaticus (qui est relatif à la forêt, au bois), sert depuis des siècles à désigner quantité de lieux en marge de la « civilisation », soi-disant peuplés par des êtres parfois eux-mêmes qualifiés de « sauvages », êtres légendaires ou bien réels.

L'Occident a longtemps eu besoin de ces figures comme repoussoirs, pour se construire et se définir en opposition à ce qui serait chaotique, dangereux, imprévisible, incontrôlable.

Pourtant, le sauvage n'existe pas en soi. Il est toujours lié à un regard. A notre époque, l'usage de ce mot reste problématique et son sens tantôt négatif, tantôt positif. Il sert encore, comme dans les pires moments de l'histoire de la colonisation et du racisme, à désigner des personnes, à les repousser derrière des frontières, à les déshumaniser. Ces dernières décennies, dans le contexte des crises écologiques, le « sauvage » correspond à ce qui résiste à l'empreinte grandissante de l'humanité, ce qui devient rare, ce qu'il faut protéger à tout prix.

Un livre extrêmement bien documenté, foisonnant d'informations en tous genres, entre légendes, art et science, et magnifiquement illustré par Delphine Jacquot, pour voyager dans le monde et à travers les siècles, rêver, réfléchir à notre rapport à l'autre et faire évoluer notre regard.

EAN : 9791023514797

Les Sauvages - Julien Frey, Nadar

Février 2020. Julien et sa fille Joanne sont invités en Indonésie par le Professeur Michaux, un éminent biologiste de l'Université de Liège. Des éléphants de Sumatra aux dragons de Komodo, la nouvelle mission du chercheur est l'occasion de découvrir l'extraordinaire biodiversité de l'archipel. Mais celle-ci est menacée. Déforestation, production d'huile de palme, braconnage... Les dangers sont nombreux et prennent une dimension particulière lorsque la pandémie de Covid 19 éclate au milieu du voyage.

Documentaire scientifique autant que récit intime sur la relation père-fille, Les Sauvages est un livre passionnant, instructif et drôle. Un ouvrage qui pose la question essentielle de notre rapport au monde animal.

ISBN : 9782754831826

J'habite ici aussi de Marie Mahler & Jean-Michel Leclercq

Entre réalisme et fantaisie, nous découvrons des renardeaux voleurs de chaussures, des fourmis mangeuses de crottes de nez, un grand-duc en convalescence, un merle s'invitant à un concert ou encore un lapereau sauvé de l'appétit d'une corneille par des shérifs improvisés...

ISBN : 9782875720795

REVUE ET ARTICLES

« ESPECES : Une autre histoire de la domestication – N° 50 »

Domestication : le cas du casoar | ECHOSCIENCES - Corse

« Territoire des animaux, territoire des hommes : aspects et enjeux du retour des grands prédateurs »

par Farid Benhammou, Géoconfluences, 2008.

PODCAST

Radiofrance: Mécaniques du vivant, saison 5 : les domestications

Après le loup, le requin, le corbeau et l'abeille, Marc Mortelmans nous embarque dans une 5ème saison de la collection de podcasts "Mécaniques du vivant" et explore avec nous l'un des plus grands bonds évolutifs de l'humanité : la domestication ou plutôt les domestications.

Notre monde serait très différent sans les animaux, sans les plantes et sans oublier les microbes comme les levures du pain, de la bière et du vin que nous avons domestiqués.

Certaines espèces ont pu être domestiquées, d'autres non. Pourquoi ? Quelle différence entre apprivoisé et domestiqué ? Il est en effet possible d'apprivoiser un animal sauvage non domestiqué. Pour être domestiqué, il faut qu'il y ait un contrôle de la reproduction et une modification morphologique sur la descendance. L'apprivoisement n'est donc pas suffisant pour parler de domestication.

Dans cette nouvelle saison de Mécaniques du Vivant, vous allez découvrir que le principe de domestication recouvre de multiples formes. Quels processus historiques, sociologiques et scientifiques ont permis la domestication des espèces animales comme végétales ?

Aux côtés de Jessica Serra, éthologue, Valérie Chansigaud, historienne des sciences et de l'environnement et Jean-Denis Vigne, archéozoologue, Marc Mortelmans revient sur l'ensemble des processus qui caractérisent le phénomène de domestication.

Un podcast original France Culture en 4 épisodes, disponible sur l'appli et le site Radio France.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-mecaniques-du-vivant-saison-5-les-domestications#concept-about>

Le sauvage, un concept bien familier

Le mot « sauvage » évoque tout autant les grands espaces et l'aventure, le « bon sauvage » de Rousseau et Diderot et « Eau sauvage » de Dior. Comment a-t-il été apprivoisé ?

Le sauvage apprivoisé

Si je vous dis « sauvage », à quoi pensez-vous ?

Pensez-vous plutôt à l'aventure, à la soif de découvertes hors des sentiers battus, des parcours tout tracés, comme le propose un film comme Into the wild... ? Ou pensez-vous tout simplement à ce qui est sauvage, ce qui est resté à l'état naturel, sans que les hommes ne le touchent et ne l'entravent... ? Ou encore, ce sont peut-être de vagues souvenirs d'une certaine littérature des Lumières qui vous reviennent en tête avec cette figure du « bon sauvage », que l'on trouve autant chez Rousseau que chez Diderot ?

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-journal-de-la-philo/le-sauvage-un-concept-bien-familier-6114888>